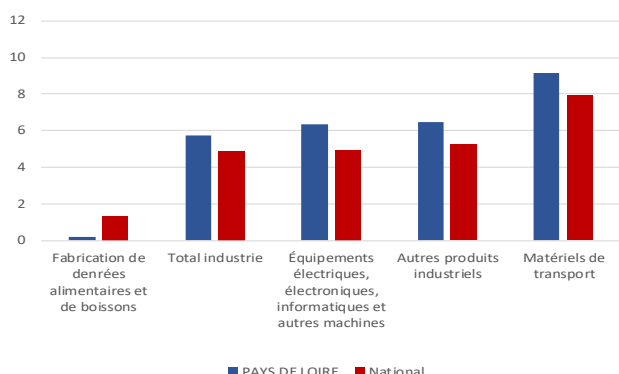


Confrontée à la pandémie du coronavirus et aux mesures de confinement, l'économie régionale subit une baisse brutale et générale d'activité. En avril, les professionnels anticipent une dégradation plus contenue dans l'industrie et les services dans la perspective d'une levée progressive du confinement.

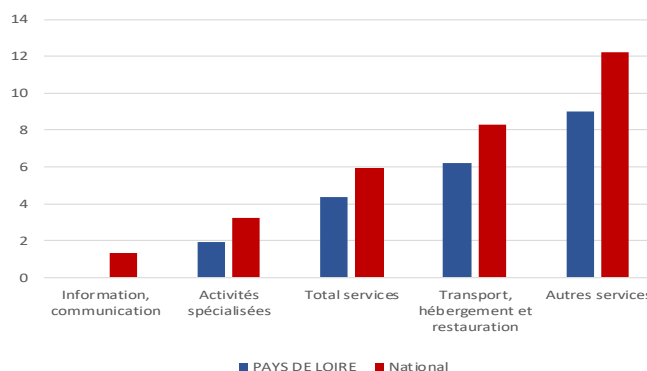
Enquêtes mensuelles

Nombre moyen de jours de fermeture exceptionnelle

Industrie



Services marchands



Face à l'épidémie du coronavirus et aux mesures de confinement (qui ont été effectives à partir du 17 mars à 12h), les entreprises ont fermé leurs sites plusieurs jours en mars et enregistré une forte chute de leur activité.

Dans l'industrie, le nombre de jours de fermeture exceptionnelle est de 6 jours en moyenne (5 jours au niveau national), mais avec de grandes disparités : aucun jour de fermeture dans la fabrication de denrées alimentaires et jusqu'à 9 jours dans les matériels de transport.

Dans les services, le nombre de jours de fermeture exceptionnelle est de 4 jours en moyenne (6 jours au niveau national), avec également des écarts importants : aucun jour de fermeture dans l'information-communication et jusqu'à 9 jours dans les « Autres services ».

Bâtiment et Travaux Publics

Face à la crise sanitaire sans précédent et afin de protéger les salariés, tous les chantiers ont été arrêtés aussi bien dans le bâtiment que les travaux publics. Dans ce contexte, la production s'est fortement repliée en fin de période dans toutes les composantes. Les carnets de commandes marquent le pas, avec une dégradation plus importante dans les travaux publics que dans le bâtiment. La plupart des entreprises a recouru au chômage partiel afin de préserver les compétences pour accompagner la reprise future. Au cours du 2ème trimestre, les professionnels tablent sur une nouvelle baisse de la production encore plus marquée, inhérente au délai de sortie progressive du confinement.

Selon les estimations de la Banque de France réalisées à partir de 13 enquêtes régionales conduites auprès des entreprises, la perte d'activité sur une semaine-type de confinement est évaluée à -32% dans l'ensemble de l'économie. Au niveau national, les pertes d'activité les plus fortes concernent la construction (avec une baisse à hauteur des trois quarts de l'activité normale) et les secteurs du commerce, transports, hébergement et restauration (à hauteur des deux tiers de l'activité normale). L'industrie manufacturière est aussi très affectée (avec une perte d'activité de près de moitié), de même que les autres services marchands (avec une perte d'environ un tiers). Chaque quinzaine de confinement entraîne ainsi une perte de PIB annuel estimée autour de -1,5%.

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes, dont la **continuité de fonctionnement** est pleinement assurée, sont totalement mobilisées sur le **soutien aux entreprises** avec une **attention particulière à leur cotation**.



23,9 %

Poids des effectifs de l'industrie
par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS - URSSAF 31/12/2018)

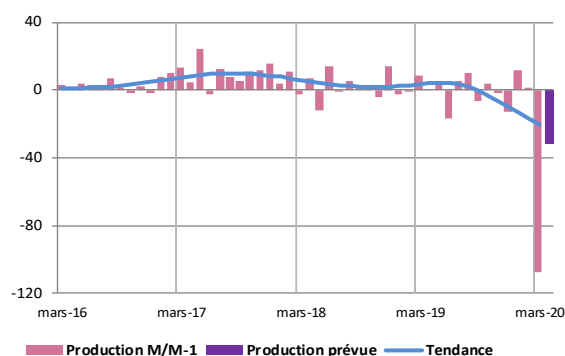
INDUSTRIE

La production industrielle chute brutalement sous l'effet des mesures de confinement. Tous les secteurs sont touchés, la plupart ayant stoppé ou ralenti leurs productions depuis le confinement. Seul le secteur de l'industrie agroalimentaire est moins affecté. La demande est également en net recul, notamment sur le marché intérieur, impactant le niveau des carnets de commandes. Les stocks se réduisent. Les contrats d'intérim sont suspendus, et le personnel stable placé en chômage partiel ou télétravail. Une nouvelle baisse d'activité moins marquée est anticipée par les chefs d'entreprise, sachant que l'incertitude qui entoure le mois d'avril rend les prévisions difficiles.

Évolution globale

Production passée et prévisions

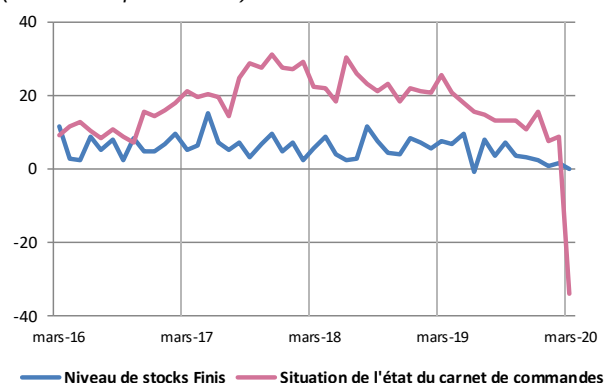
(en solde d'opinions CVS)



La fermeture ou le ralentissement de l'activité dans la plupart des sites de production sur tout ou partie de la deuxième quinzaine de mars se traduit par une chute brutale des volumes produits. Le secteur du caoutchouc-plastiques subit la plus forte baisse.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

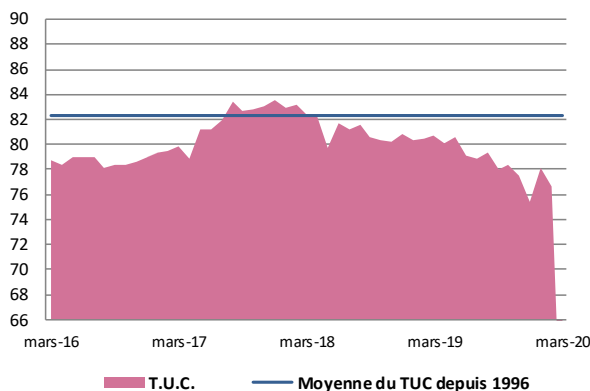
(en solde d'opinions CVS)



Les carnets de commandes sont désormais jugés insuffisants, seuls ceux des autres matériels de transport demeurent très satisfaisants.

Situation des capacités de production

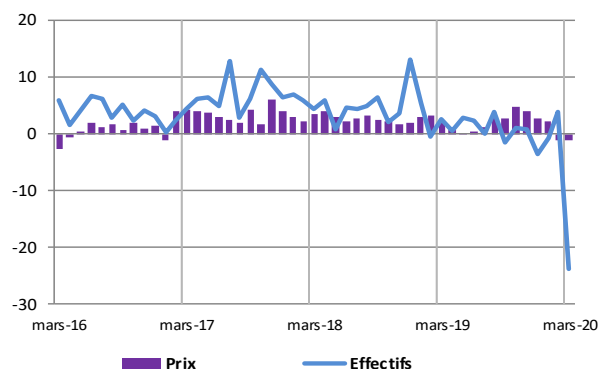
(en pourcentage)



L'utilisation de l'outil de production, ralentie ou stoppée durant la deuxième quinzaine, suit la même tendance.

Évolution prix et effectifs

(en solde d'opinions CVS)



Les contrats d'intérim sont interrompus et le personnel stable préservé grâce au chômage partiel et au télétravail pour le personnel dit administratif.



22,4 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2018)

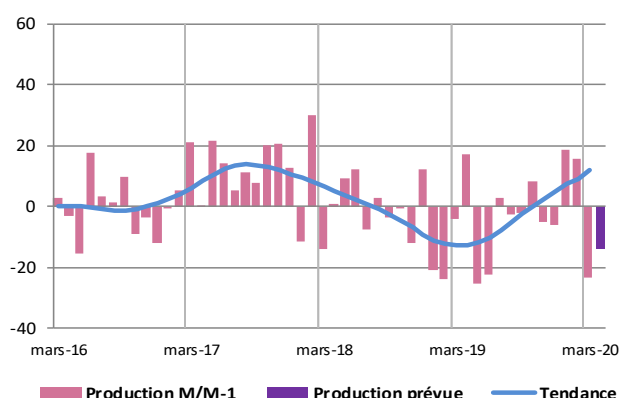
INDUSTRIE

FABRICATION DE DENREES ALIMENTAIRES ET DE BOISSONS

Le secteur de l'agroalimentaire est le moins touché. La progression enregistrée dans la transformation de la viande bénéficie à l'ensemble du secteur. La demande globale est quasi stable. Toutefois, les carnets de commandes se dégradent quelque peu et sont jugés trop étroits, mais dans une moindre mesure par rapport à la plupart des autres secteurs. Le manque de visibilité sur le mois d'avril rend les prévisions prudentes et les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle baisse des productions, qui serait plus modeste.

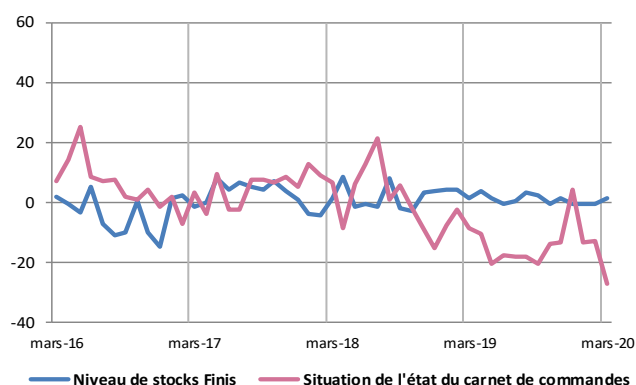
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

La mise en place de mesures sanitaires strictes permet aux sites de production de rester ouverts. Les volumes produits augmentent, portés par la demande accrue de la GMS, particulièrement soutenue durant la première semaine de confinement sur les produits élaborés.

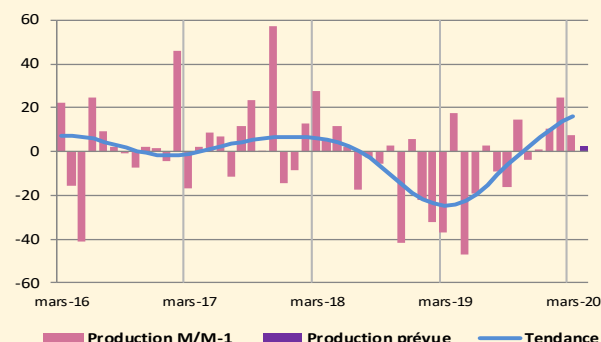
Le recours aux intérimaires s'est accru pour faire face aux absences du personnel stable (garde d'enfants, malades).

Les carnets de commandes continuent de s'étoffer, mais sont encore jugés un peu justes.

Une très légère hausse des productions est prévue à court terme.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie, pâtes

Compte tenu de la crise sanitaire, nous ne sommes pas, ce mois-ci, en mesure de publier une tendance fiable pour ce sous-secteur d'activité.



14,0 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2018)

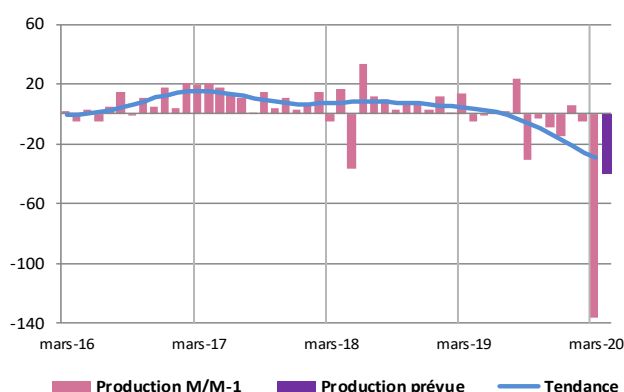
INDUSTRIE

ÉQUIPEMENTS ELECTRIQUES INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES

Les productions chutent brutalement. La fabrication de machines et équipements enregistre la plus forte baisse. La demande recule également, plus nettement sur le marché intérieur. Les carnets de commandes se consomment et sont jugés insuffisants. Les contrats d'intérim sont le plus souvent suspendus. Les chefs d'entreprise s'attendent, de nouveau, à une diminution des productions toutefois moins marquée. Cette tendance pourrait s'expliquer également par un manque de matières premières du fait de la fermeture de certains fournisseurs.

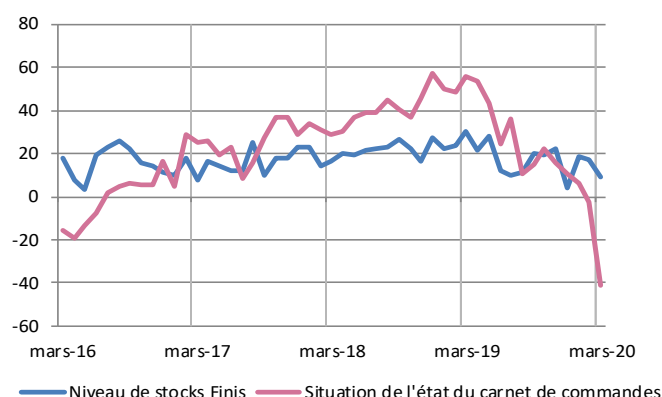
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

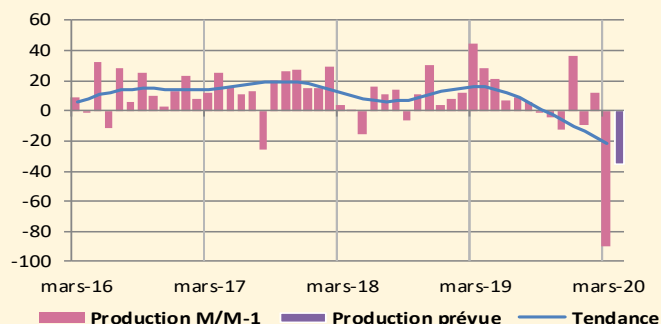


Fabrication produits informatiques et électroniques, optiques

Les productions se replient fortement.
La demande se contracte, notamment sur le marché intérieur.
Les stocks de produits finis sont bas.
Les effectifs s'ajustent avec le départ des intérimaires.
Les carnets de commandes, jusque-là à un bon niveau, se dégradent et sont jugés trop étroits.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

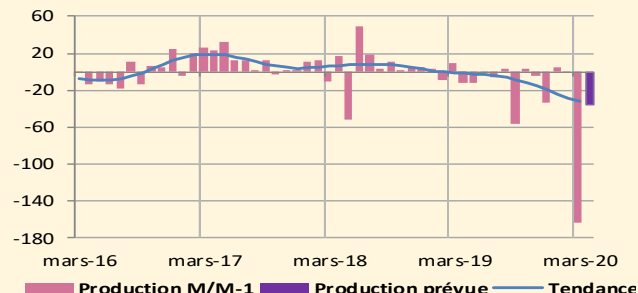


Fabrication de machines et équipements

Ce secteur enregistre l'une des chutes les plus élevées des productions dans l'industrie, en lien avec d'autres secteurs touchés comme le bâtiment.
La demande se contracte, tout particulièrement sur le marché intérieur. Le recours à l'intérim est stoppé et les effectifs sont ainsi en baisse significative. Les carnets de commandes déjà insuffisants se dégradent et sont jugés trop étroits.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





12,4 %

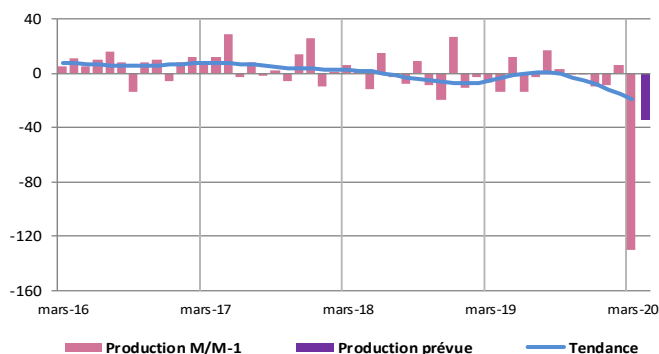
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2018)

INDUSTRIE

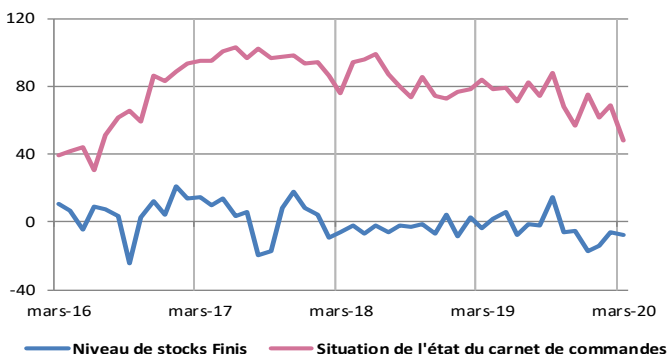
MATERIELS DE TRANSPORT

Les productions se replient très significativement dans les deux secteurs sous revue. La demande dans le secteur automobile est en forte baisse sur l'ensemble des marchés, et les carnets de commandes sont désormais jugés très insuffisants. Ils demeurent toutefois bien étoffés dans les autres matériels de transports. Les contrats d'intérim sont massivement interrompus. Une nouvelle baisse des productions est anticipée, toutefois moins marquée.

Production passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



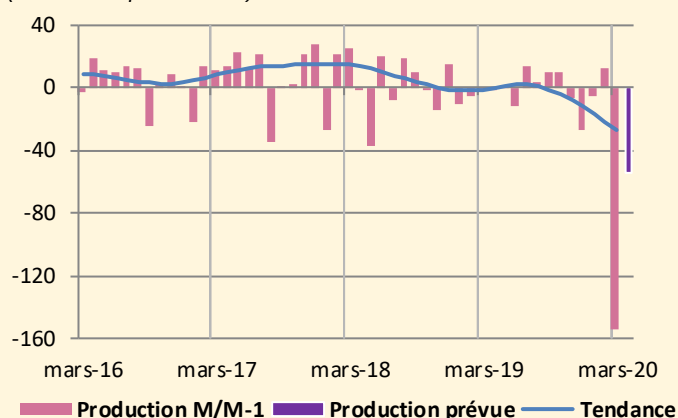
Situation des carnets et des stocks de produits finis (en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

Les productions chutent, et la demande suit la même tendance sur l'ensemble des marchés.
Les effectifs diminuent significativement par l'arrêt des contrats d'intérim.
Les carnets de commandes déjà insuffisants se détériorent encore.

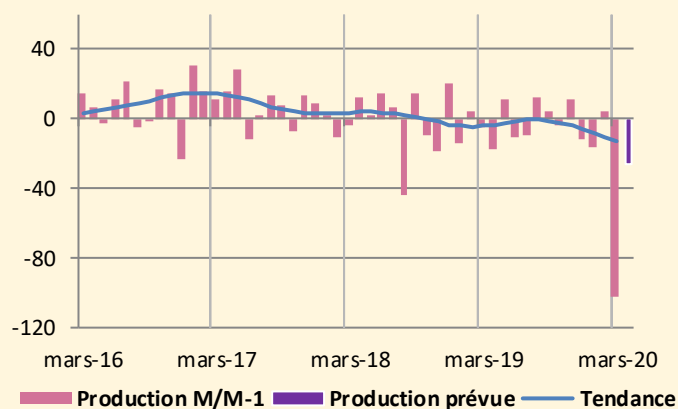
Production passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Fabrication d'autres matériels de transports

Les productions se contractent fortement, mais la demande reste quasi-stable sur l'ensemble des marchés.
Les effectifs diminuent significativement, par l'arrêt des contrats d'intérim.
Les carnets de commandes, remplis sur le long terme, ne sont pas impactés par la crise et demeurent à bon niveau.

Production passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)





44,2 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2018)

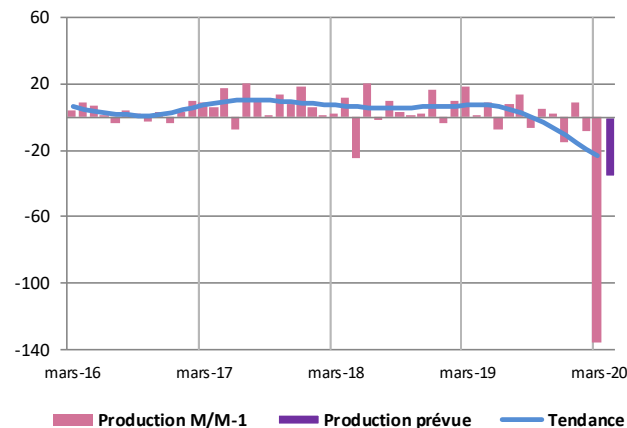
INDUSTRIE

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

Les productions reculent fortement dans tous les secteurs. La demande se replie sur l'ensemble des marchés. Les contrats d'intérim sont le plus souvent interrompus. Les carnets de commandes se dégradent franchement et sont insuffisamment garnis. Une nouvelle baisse des productions, plus ou moins marquée selon les sous-secteurs, est anticipée en avril.

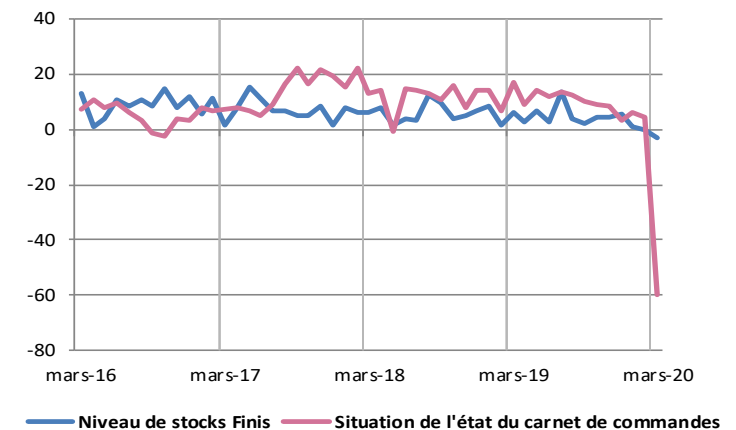
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

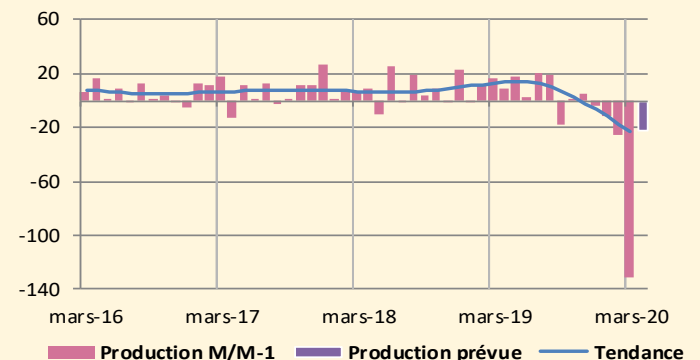


Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Les productions se replient fortement ainsi que la demande dans un contexte d'activité déjà en baisse ces derniers mois. Des difficultés d'approvisionnement sur certains matériaux apparaissent. Les effectifs sont ajustés par la non-reconduction des intérimaires. Les carnets de commandes, déjà insuffisamment garnis, se réduisent encore significativement.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

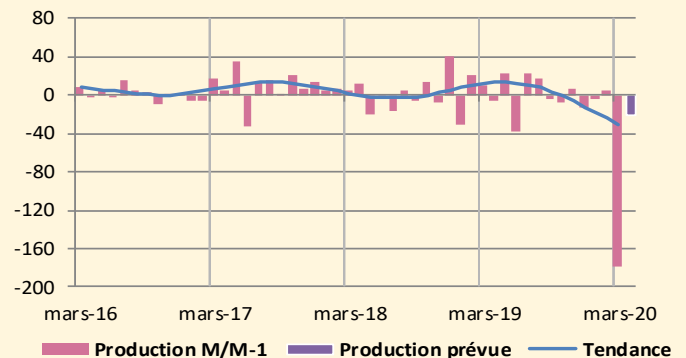


Produits en caoutchouc, plastiques et autres

Les productions reculent fortement tout comme la demande sur l'ensemble des marchés. Les effectifs diminuent significativement avec l'arrêt des contrats d'intérim. Les stocks de produits finis sont très faibles. Les carnets de commandes, précédemment jugés satisfaisants, sont désormais très insuffisants.

Production passée et prévisions

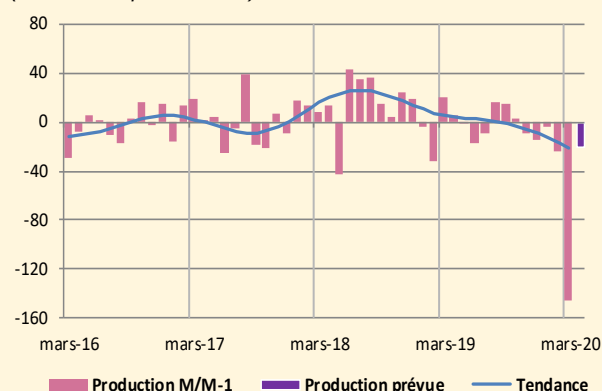
(en solde d'opinions CVS)



Textiles, habillement, cuir, chaussures

Les productions baissent fortement dans un contexte d'activité déjà en demi-teinte ces derniers mois. La demande chute, à l'exception des demandes sur internet. Les stocks de produits finis augmentent et sont estimés trop élevés. Les effectifs sont quasi-stables. Les carnets de commandes déjà insuffisants apparaissent comme les plus négativement touchés de l'ensemble des sous-secteurs.

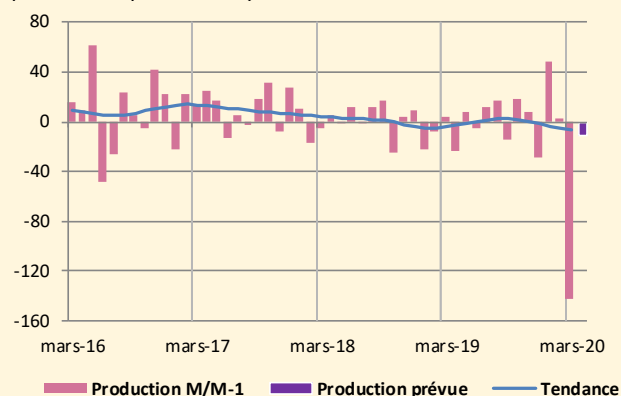
Production passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Les productions se replient fortement ainsi que la demande, plus particulièrement sur le marché intérieur. Les stocks précédemment trop bas, augmentent tout en restant dans la norme. Les effectifs se réduisent par la non-reconduction des intérimaires. Les carnets de commandes, qui étaient satisfaisants, se dégradent très nettement.

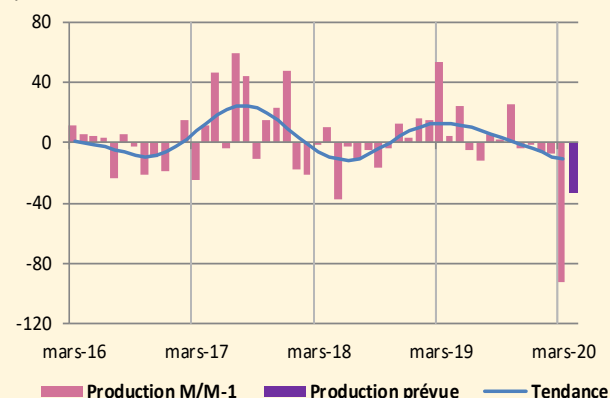
Production passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)

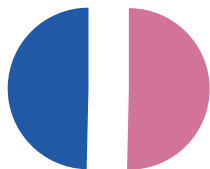


Autres industries manufacturières, réparation et installation de machines

Les productions et la demande se contractent significativement, mais dans une moindre mesure par rapport aux autres sous-secteurs. Les effectifs diminuent significativement du fait de l'arrêt des contrats d'intérim. Les stocks de produits finis sont bas. Les carnets de commandes précédemment bien garnis sont désormais jugés corrects.

Production passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)





50,5%

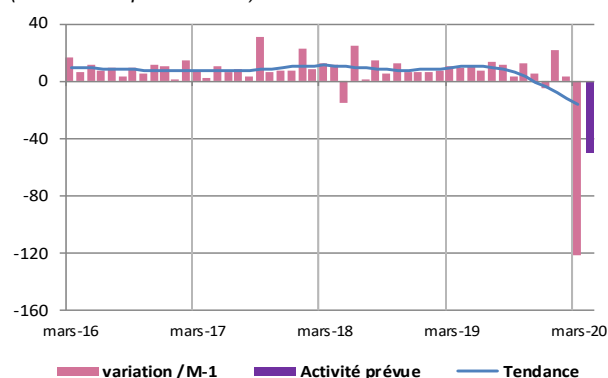
Poids des effectifs des services marchands
par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS - URSSAF 31/12/2018)

SERVICES MARCHANDS

Jusque-là bien orientée, l'activité et la demande chutent brutalement sous l'effet de l'épidémie et des mesures de confinement. La restauration, l'hébergement, la réparation automobile et le travail temporaire sont les plus touchés alors que les activités juridiques et comptables sont les moins impactées. Les effectifs se réduisent par le non renouvellement des intérimaires. Les trésoreries, jusque-là confortables, se détériorent nettement. Les chefs d'entreprises tablent en avril sur une demande et une activité en baisse, plus ou moins forte selon les secteurs.

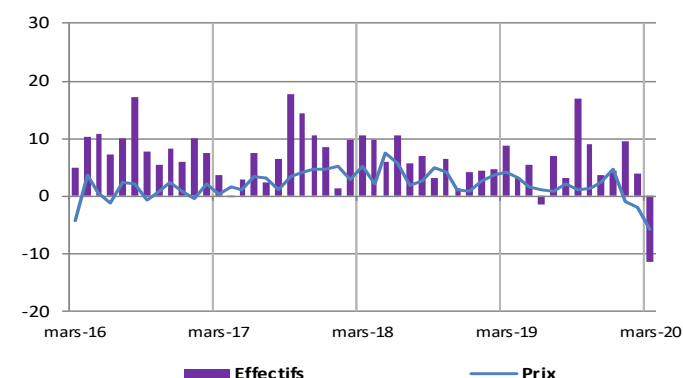
Évolution globale

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Évolution des prix et des effectifs

(en solde d'opinions CVS)

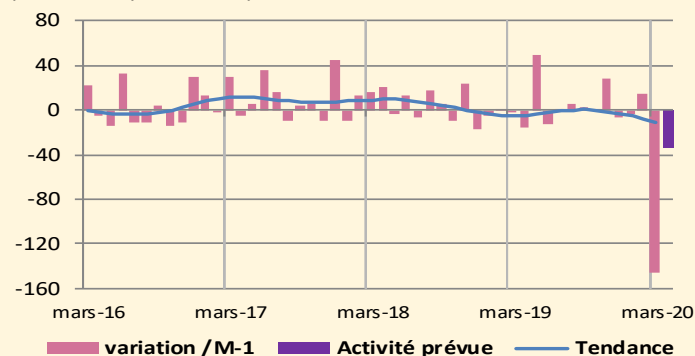


Réparation d'automobiles

L'activité et la demande se replient fortement, avec des sites spécifiquement autorisés à ouvrir (uniquement pour les travaux urgents).
Les effectifs diminuent quelque peu et les trésoreries se dégradent.
La demande resterait faible.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

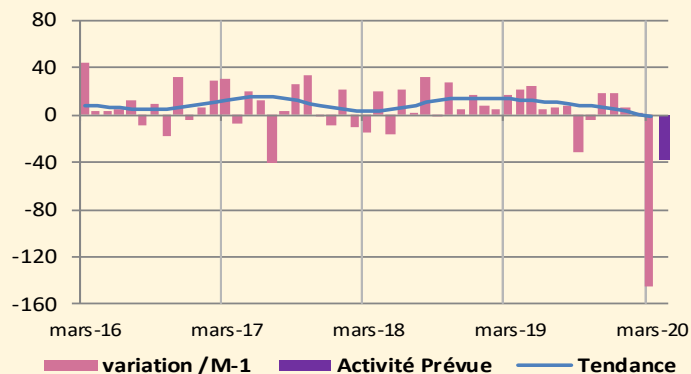


Transport-entreposage

L'activité et la demande reculent fortement, y compris en provenance des principaux partenaires commerciaux étrangers eux aussi touchés par l'épidémie.
Les effectifs se réduisent par la non-reconduction des intérimaires, mais seraient stables en avril.
Les trésoreries jusque-là confortables se consomment et sont désormais justes correctes.
Les effectifs connaîtraient une nouvelle baisse en avril.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Hébergement et Restauration

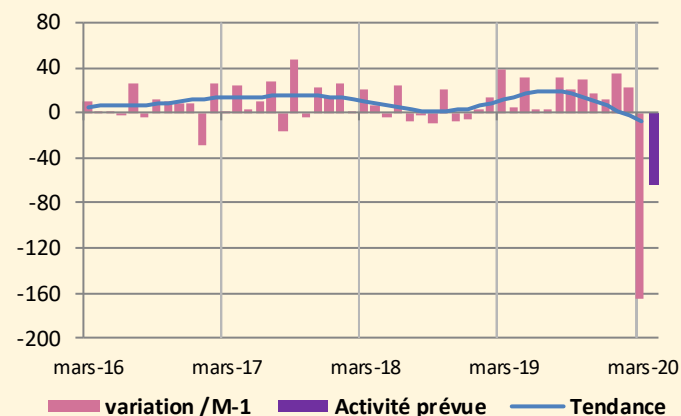
D'un niveau correct la première quinzaine de mars, l'activité et la demande subissent la plus forte baisse des services marchands.

La restauration est la plus touchée du fait de la fermeture totale des sites mi-mars, tandis que les hôtels le sont également en raison des mesures de confinement.

Les effectifs s'ajustent à la baisse et les trésoreries, jusque-là satisfaisantes, se détériorent très nettement.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Activités juridiques, comptables, gestion, architecture, ingénierie, analyse technique

L'activité et la demande sont en repli marqué, mais ces sous-secteurs sont les moins affectés par l'épidémie.

Les cabinets comptables voient leur activité renforcée par l'accompagnement de leurs clients vers les dispositifs gouvernementaux.

L'activité d'ingénierie ralentit du fait de la suspension des projets.

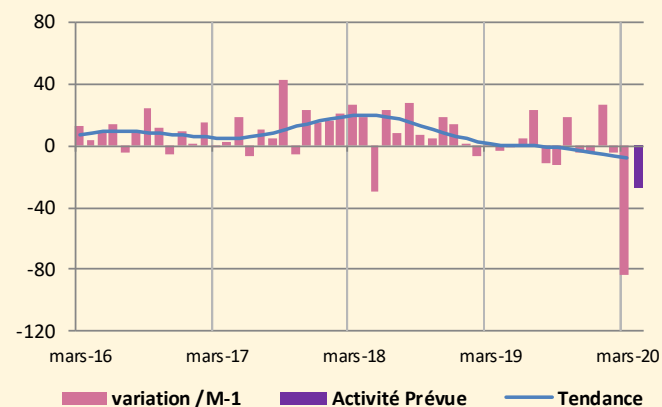
Les effectifs sont ainsi ajustés à la marge grâce au télétravail pour une majorité de salariés.

Les trésoreries, bien qu'en diminution demeurent satisfaisantes.

Pour autant, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle baisse de la demande et de l'activité en avril, et les effectifs resteraient à leur niveau actuel.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Activités de services administratifs et de soutien

L'activité et la demande reculent fortement.

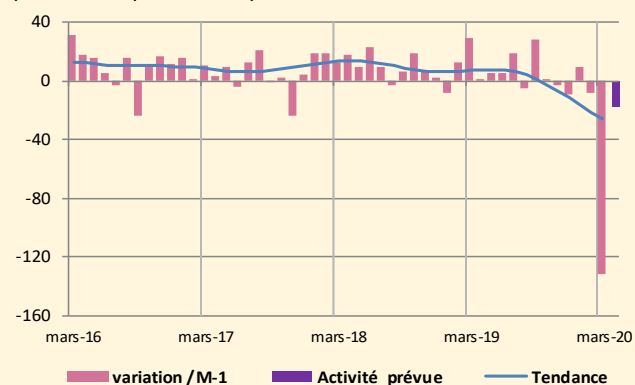
Les agences d'intérim sont particulièrement touchées et voient les missions s'arrêter brutalement dans tous les secteurs, à l'exception de l'agroalimentaire.

Le secteur du nettoyage est également très impacté par la fermeture des entreprises donneuses d'ordre, les travaux de désinfection ponctuels ne compensant pas les pertes.

Les trésoreries se détériorent et sont désormais jugées insuffisantes.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





8,8 %

Poids des effectifs du bâtiment et des TP
par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS - URSSAF 31/12/2018)

BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

L'activité du bâtiment et travaux publics s'est fortement dégradée avec la mise à l'arrêt, au début de la période de confinement, de nombreux chantiers. Tous les compartiments sont touchés, mais le gros œuvre, dont l'activité avait déjà ralenti le trimestre précédent, enregistre le recul le plus marqué. Les carnets de commandes étoffés jusque-là se réduisent assez nettement, mais demeurent corrects. Les effectifs diminuent par le non renouvellement des intérimaires. Les prix des devis sont stables. Les chefs d'entreprise attendent une baisse d'activité encore plus forte au cours du prochain trimestre.

Bâtiment

Gros œuvre

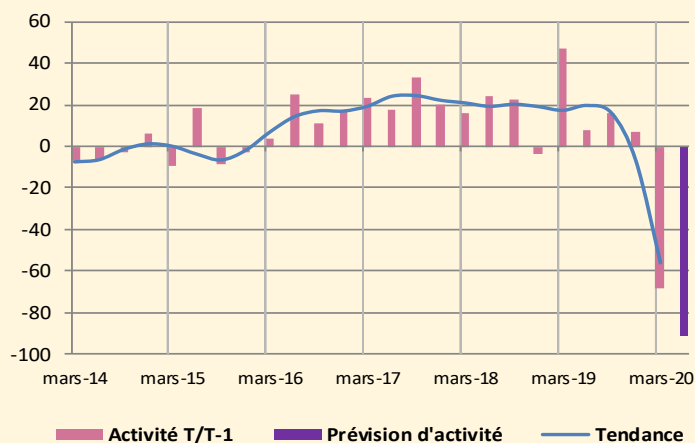
L'arrêt des chantiers depuis le confinement se traduit par une chute brutale de l'activité. Les carnets de commandes sont stables et jugés corrects. Une nouvelle baisse d'activité, moins marquée, est attendue au deuxième trimestre. Les effectifs, en retrait significatif, devraient rester quasiment stables.

Second œuvre

L'activité accuse un repli important et les carnets de commandes, jusque-là bien garnis, sont à peine corrects. Cette tendance devrait se poursuivre au deuxième trimestre en raison de l'annulation de projets en cours. Les effectifs, en baisse significative, sont prévus de nouveau en recul.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Travaux publics

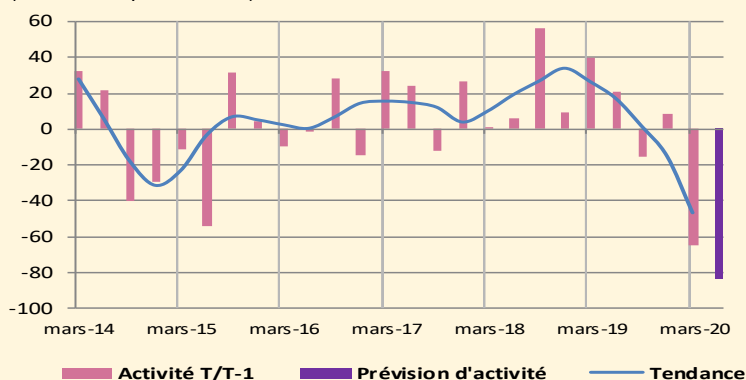
L'activité dans les travaux publics se replie significativement.

Les carnets de commandes précédemment étoffés ne se renouvellent pas et sont désormais tout justes dans la norme.

Les effectifs baissent peu au cours du trimestre, mais la tendance serait plus marquée au deuxième trimestre, en lien avec le volume d'activité qui se réduirait plus fortement.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Contactez nous

Banque de France
Succursale de Nantes
CS 20725
44007 Nantes Cedex 1

Téléphone :
02 40 12 53 53

Renseignements d'ordre général :
Courriel : 0589-PER-UT@banque-france.fr

Les rédacteurs en chef :
Florent LIGERON
Céline CASSEL

Le directeur de la publication :
Hassiba KAABECHE
Directrice Régionale

Retrouvez toutes les informations disponibles
Sur le site de la Banque de France
<https://www.banque-france.fr/>



PARTICULIERS



ENTREPRISES



PUBLICATIONS



ABC DE L'ÉCONOMIE